

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

1.00 PAR ANNÉE.

HOULE & CIE. PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO.

## LE COLPORTEUR BANDIT

X

### LE DUEL AU FUSIL DOUBLE

Comme il faisait donc bon ce matin-là ! Quel air pur, balsamique, on respirait sur les pittoresques hauteurs de Villon, encastrées par des forêts immenses, dont l'aube commençait déjà

morder le feuillage et que, phare gigantesque dressé au milieu de cet océan de verdure, domine l'autre que château de Maulnes, flamboyant, aux heures de la nuit, comme un cratère, des feux de la verrerie allumés à ses pieds.

Pics élevés, rochers abrupts, gorges profondément encaissées, vie sauvage ou doucement animée ; grands bois, hautes futaies, arbres séculaires, vallons fleuris, côtes escarpées ; torrents rageurs, impétueux ; sources limpides, aux ondes claires et paresseuses ; paysages fortement frappés à la puissante empreinte de la nature, aux sites mollement estompés ; lignes nobles, graves, sèches ou onduleuses, ombre et lumière à grands courants, tout cela se trouvent dans la forêt de Maulnes.

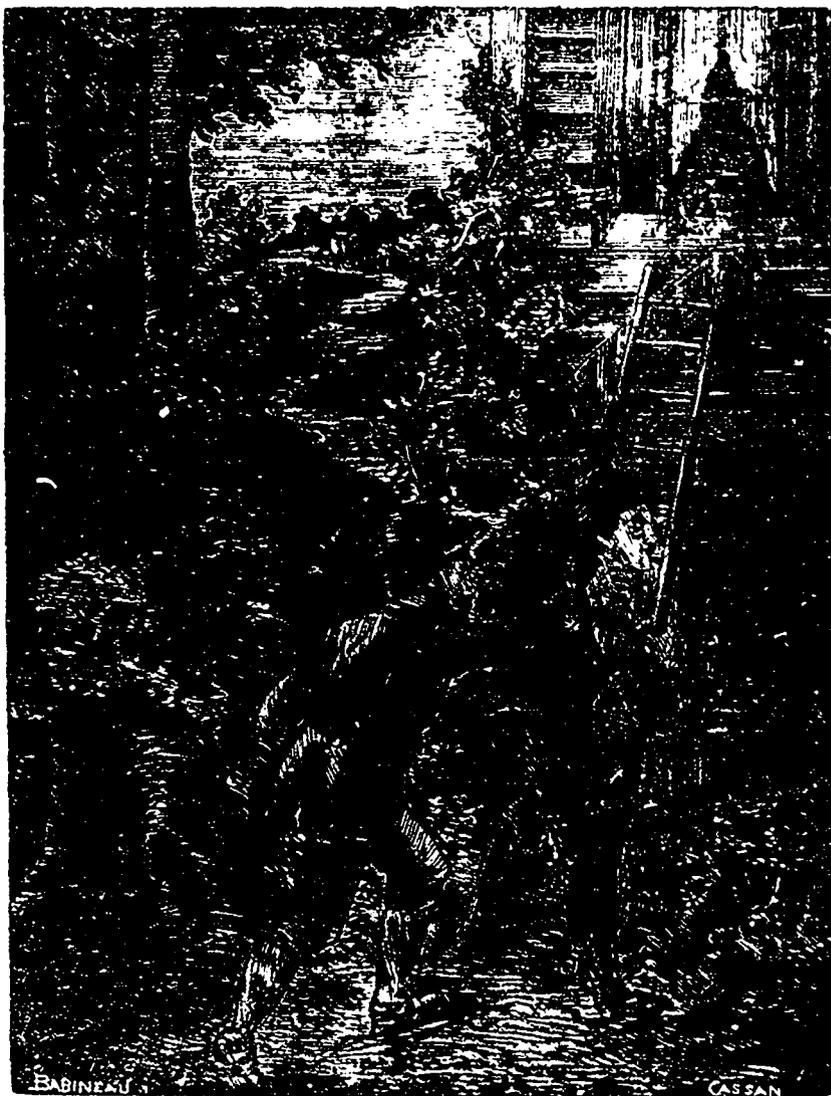
Ah ! pour ceux qui cherchent la solitude, quelle oasis ! pour ceux qui s'aiment, quel paradis enchanté !

Et depuis qu'elle aimait, depuis que son âme, ainsi que calice de la rose, s'était épanouie au vivifiant soleil d'amour, combien Aurélie chérissait ces lieux si charmants dont sa jeune

et féconde imagination paraît encore les attraites de toutes les poésies d'un cœur chaud, enthousiaste !

Oh ! qu'il est saisissant ce cri de sainte Thérèse, parlant des démons. « Les malheureux ! ils ne peuvent pas aimer »

Oui, bien malheureux, pensait Aurélie en revenant, vers onze heures, de *gauler* les noix avec son frère de lait.



Une main puissante s'abat lourdement sur son épaule.

— A quoi penses-tu donc ? tu es toute chose, sœur ? dit le jeune paysan, avec un franc sourire. C'est ton amoureux ?

— Veux-tu te taire, vilain ! répondit la jeune fille, lui fermant la bouche avec sa main.

— Pas d'embarras ! c'est un honnête homme, M. Armand. Y s'corrige de sa boisson...

— N'est-ce pas, Jacques, qu'il ne boit plus ?

— Lui ! on ne l'a pas vu à l'auberge depuis c'te moisson. Tu peux ben dire, sœur, que tu l'ai ensorcélé... Y ai encore un biau bien au soleil...

— Oh ! ce n'est pas ce qui m'intéresse, répartit vivement la jeune fille, en jouant avec un floquet de noix vertes qu'elle tenait au bout de son doigt.

— Eh ! eh ! fit le paysan, du bien c'est du bien. M. Armand a rendu... pas mal... il lui en reste deux cents arpents.... Et c'est excellentement bon

ce qui lui reste... quoiqu'il néglige... Enfin, sœur, quand tu seras mariée, tu m'prendras ben pour ton fermier, hein ?

— Me mar'ez, Jacques ! tu pla sutes ! dit Aurélie.